

reglé présentement, que tout est disposé pour concourir, par des forces de terre formidables à tenir dans l'Allemagne, au bonheur d'y faire enfin renaître le calme par une paix solide, après une nouvelle campagne à laquelle on se prépare, & qui, vraisemblablement, sera la dernière de cette malheureuse guerre aussi destructive de l'espece humaine, qu'elle a été frayeuse pour les Potentats qui y sont engagés, & ruineuse pour leurs peuples. Pour la Marine, la Cour a pris son parti, & le Bureau de ce Département, en attendant que d'autres Puissances maritimes se décident sur la supériorité des Anglois dans les mers, s'en tiendra à multiplier les Armateurs, déjà en si grand nombre dans tous les Ports de la Monarchie, & à faire usage de leurs grandes Flottes, auxquelles on n'auroit à opposer que peu de Vaisseaux de mise. Celle de la grande & secrète expédition Angloise, qu'on sçait n'être pas encore partie de *Ste. Helene*, pourroit bien se présenter de nouveau devant *Brest*; mais on n'y appréhende pas beaucoup les opérations d'une descente sur la côte de Bretagne, tant elle est bien gardée. On sçait ce que l'Amiral Boscawen y a exécuté dans sa longue & pénible station les années précédentes. Après s'y être morfondu, il est retourné en Angleterre avec son monde fort diminué par le scorbut, & ses Vaisseaux en mauvais état. Ainsi, l'on ne risquera plus, suivant toute apparence, ni dans ce Port ni en d'autres, d'en faire sortir une Escadre qui s'exposât au sort d'un combat naval, tel qu'a essuyé le Marquis de Conflans. Cependant, on arme à *Brest*, par ordre du Roi; quatre Vaisseaux de ligne, savoir, le *Hector* de 74 canons, le *Courageux* de 70, le *Prothée* & le *Sage* chacun de 60, outre deux Frégates